

La lecture de ce texte de Nazim Hikmet me rappelle au bonheur d'être sur Terre : Des hommes à aimer : Ne vis pas sur cette terre A la façon d'un locataire Ou bien comme en villégiature Dans la nature. Vis dans ce monde Comme si c'était la maison de ton père. Crois au grains, A la terre, à la mer, Mais avant tout à l'homme. Aime le nuage, la machine, le livre. Mais avant tout, aime l'homme. Sens la tristesse de la branche qui se désèche De la planète qui s'éteint De l'animal infirme Mais avant tout la tristesse de l'homme. Que tous les biens terrestres te prodiguent la joie, Que l'ombre et la clarté te prodiguent la joie, Que les quatre saisons te prodiguent la joie, Mais avant tout que l'homme te prodigue la joie.

---